



LES FORMIDABLES MAIS FRAGILES INTERACTIONS ENTRE CLIMAT ET BIODIVERSITÉ



Le monde vivant participe et modifie les relations entre la surface terrestre et l'atmosphère.
Photosynthèse et respiration sont importants pour le cycle du carbone, de l'eau et donc pour tous les échanges terrestres et l'atmosphère.



Chaque être vivant, du plus microscopique au plus énorme, est en interaction avec la planète. Chacun participe à la construction d'un monde vivant, à l'apparition de la diversité biologique (ces 2 mots forment le terme « biodiversité »). Protéger la biodiversité et ses milieux naturels permettront de lutter contre le changement climatique.

L'espèce humaine modifie les espaces occupés sans attention suffisante aux limites et conséquences.

Aujourd'hui par son rôle dans le changement climatique, l'espèce humaine modifie également des territoires sans même les occuper (les fonds marins). L'espèce humaine est ainsi devenue une force évolutive contraignant toute la **biosphère*** (terres et océans, du micro-organisme à l'écosystème) en ayant bien souvent l'ambition et l'illusion que tout est possible sans limite, cherchant à dépasser les contraintes en oubliant d'envisager les conséquences et les limites de ses connaissances et capacités.



L'espèce humaine est devenue un perturbateur majeur de la biosphère, capable de modifier l'ensemble du vivant.

Directement ou indirectement, la biodiversité est touchée par les activités humaines à une échelle et une vitesse jamais atteintes par le passé. Prélèvements excessifs, urbanisation, échanges et transports entre des milieux très éloignés apportant des espèces envahissantes, utilisation massive de produits chimiques, consommation toujours plus intense d'énergies fossiles ont conduit à des perturbations et des destructions irréversibles de tous les écosystèmes.



Porter atteinte à la biodiversité a des effets délétères sur le climat.

La déforestation et la destruction des surfaces naturelles pour le développement de l'urbanisation relarguent dans l'atmosphère le carbone stocké par ces milieux naturels. L'augmentation des températures en faisant fondre les glaciers et les calottes glaciaires modifie l'**albédo***, ce qui modifie aussi les capacités de dilution du CO2 dans les océans. Quand les écosystèmes sont fragilisés, ces derniers participent aux perturbations du système climatique.



* **Biosphère** : ensemble des organismes vivants et de leurs milieux de vie.
Albédo : capacité d'une surface à absorber ou réfléchir les rayonnements solaires.